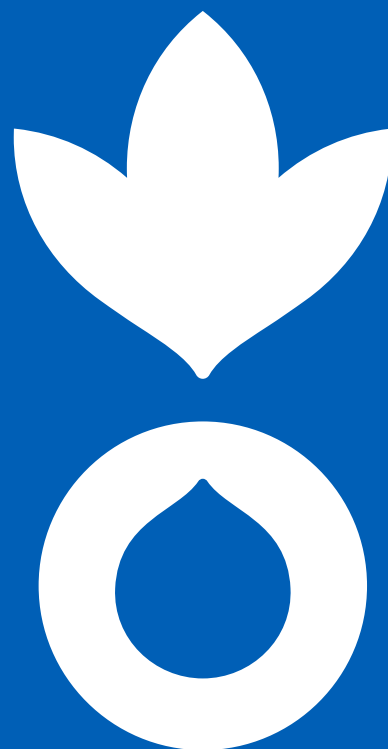


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA RÉGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très instable dans la région de Gao avec des multiples attaques et assassinats ciblés
- Augmentation des personnes en insécurité alimentaire
- Disponibilité de pâturage insuffisant sur presque tous les sites sentinelles
- Ressources en eau insuffisantes sur les sites de Tarkint, Anchawadji, Tilemsi et Tessit
- État d'embonpoint médiocre des grands ruminants sur les sites de Gounzouyere, Gangabera, Taboye, Gabero et Tilemsi
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs de manière générale



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique qui regroupe plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur ACF. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2020-2021 se poursuit dans les trois cercles de la région de Gao et se caractérise par l'entretien des cultures maraîchères et leurs récoltes qui se poursuivent de façon progressive et continuent jusqu'au mois d'avril. Il s'agit principalement de la pomme de terre, du gros oignon, du chou, de la laitue.

Les cultures de contre saison de riz se poursuivent par l'entretien des pépinières et le repiquage dans la plupart des zones concernées. A la date du 25 mars 2021, 120 ha ont été repiqués dans les trois cercles (Ansongo, Bourem et Gao) de la Région selon le rapport de la Direction Régionale Agricole.

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

En cette période de soudure pastorale, la situation de pâturage dans la région de Gao est marquée par une disponibilité insuffisante, dans certaines zones pour les bétails présents. Les pâturages sont pratiquement épuisés dans les zones de Gabero, Gounzouyere, Tielemsi dans le cercle de Gao. Le même constat est fait dans les communes de Taboye, Temera et Bamba où il n'y a pratiquement plus de pâturages herbacés. Par contre, il est constaté une disponibilité fourragère moyenne dans le cercle d'Ansongo surtout dans la vallée excepté les communes de Talataye et Ouatagouna et un peu vers le sud de Tessit où la disponibilité est insuffisante (figure 3).

En effet, la carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche et la végétation photoactive) pour la période février-mars 2021 montre une situation négative (de 0 à 40%) dans tous les cercles de Bourem et les zones citées ci-haut (figure 1). Par contre, il est observé quelques poches avec une couverture de 40 et 60% dans les communes d'Anchawadji et Talataye).

Il faut noter que la carte produite de l'image satellitaire donne la proportion d'occupation du sol en végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron. L'indication ne donne pas la quantité de végétation, mais seulement de fraction de couverture du sol.

La carte d'anomalie de couverture végétale (figure 2) calculée par rapport à la période 2001-2021 montre une situation très déficitaire par rapport à la normale à Gabero, sud de N'tillit et Tessit entre -25 et -15%, voire inférieur à -25% en certain endroit. Ce déficit marqué est très certainement consécutif aux feux de brousse qui ont sévis dans la région.

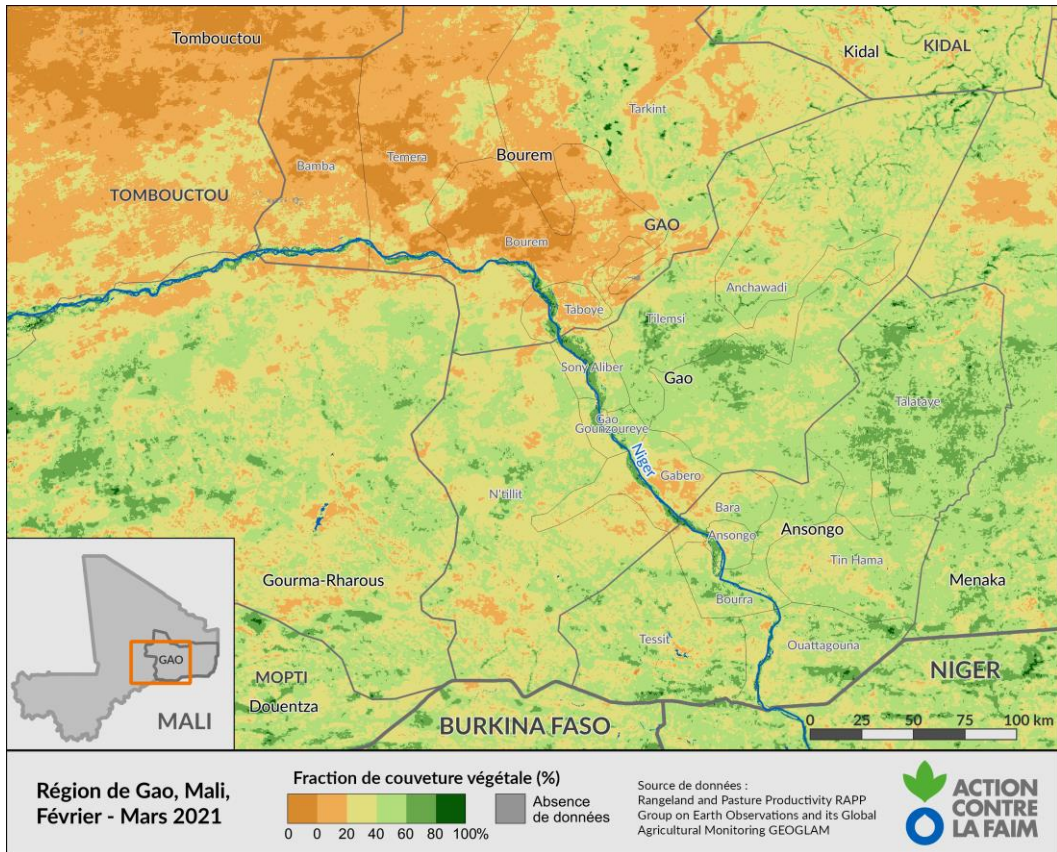


Figure 1 –Fraction de couverture végétale entre février et mars 2021 sur la région de Gao

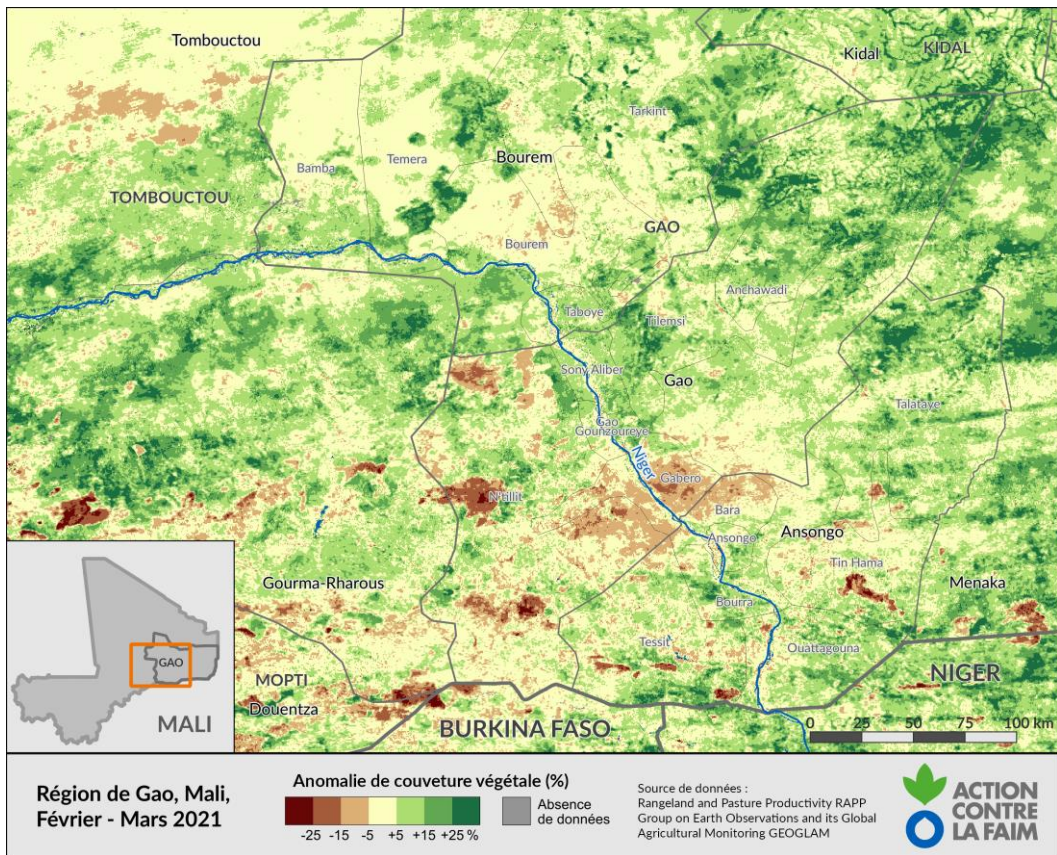


Figure 2 –Anomalie de couverture végétale entre février et mars 2021 sur la région de Gao

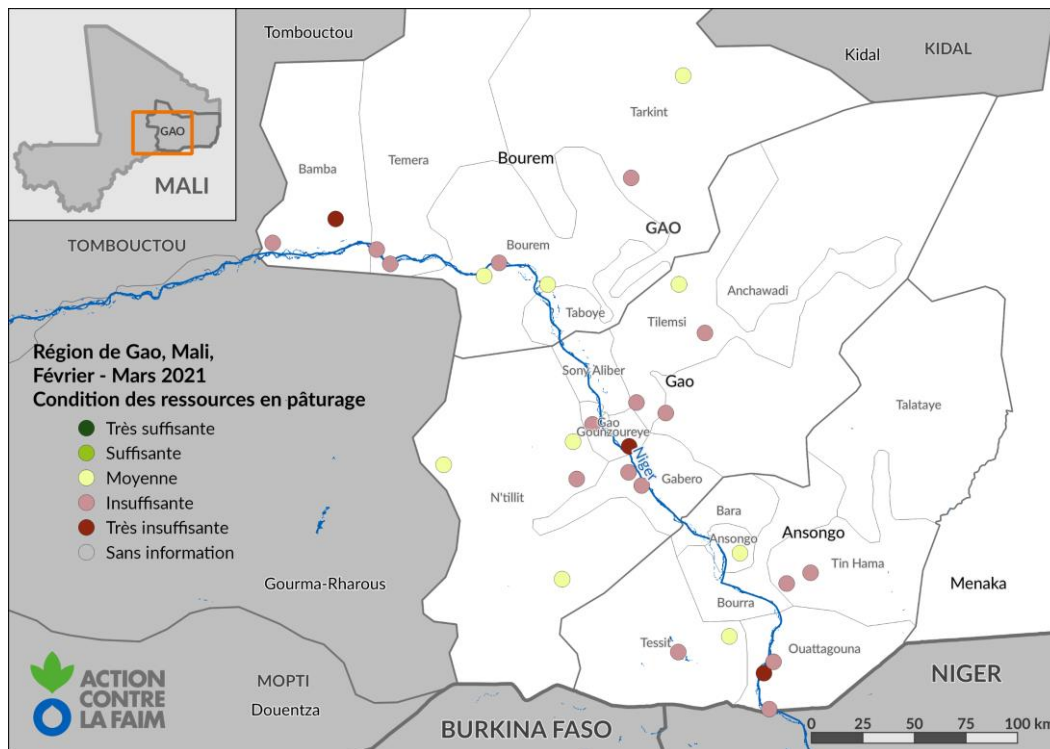


Figure 3– Situation des ressources en pâturage enregistrée en février-mars 2021 sur la région de Gao

Les pâturages aériens qui sont beaucoup plus utilisés par les dromadaires sont surexploités après le ravage des feux de brousse dans les périodes précédentes. En perspective pour les mois d'avril et mai, la situation connaîtra une dégradation avec le risque d'assister à un amenuisement total du pâturage au niveau de la majorité des sites qui présentent actuellement une situation moyenne. Cependant, selon les relais, la plupart des animaux pâturent dans la vallée pour profiter du reste des bourgous.

Il faut noter que, la problématique de la situation pastorale dans la région de Gao ne porte pas particulièrement sur la disponibilité des pâturages arborés, ligneux et herbacés mais sur leur accès du fait de l'insécurité liée à la présence des groupes armés, des conflits entre les groupes armés et les vols d'animaux qui limitent les mouvements des pasteurs dans toutes les zones pastorales. Il faut ajouter à cela les activités d'orpaillages dans la commune de N'Tillit précisément à Tahaka qui favorise la dégradation de l'environnement et son écosystème. Ceci impacte négativement les bétails et les ménages pasteurs.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT

De façon générale, la période février-mars 2021 constitue le début de la saison sèche qui se caractérise par l'assèchement d'un nombre important de cours et retenue d'eau comme l'indique la figure 4. Le tarissement progressif des points d'eau est dû à la chaleur intense et au vent sec. Cette situation se caractérise par un état des ressources en eau insuffisantes dans les zones de Tarkint, Telemsi, Anchawadi, Tinhama et Tessit. Par contre il est constaté une disponibilité moyenne tout au long du fleuve Niger. Pour la période avril-mai 2021, il faut s'attendre à une disponibilité très insuffisante de l'eau de surface dans les zones plus éloignées du fleuve et dans les zones de fortes concentrations de troupeaux.

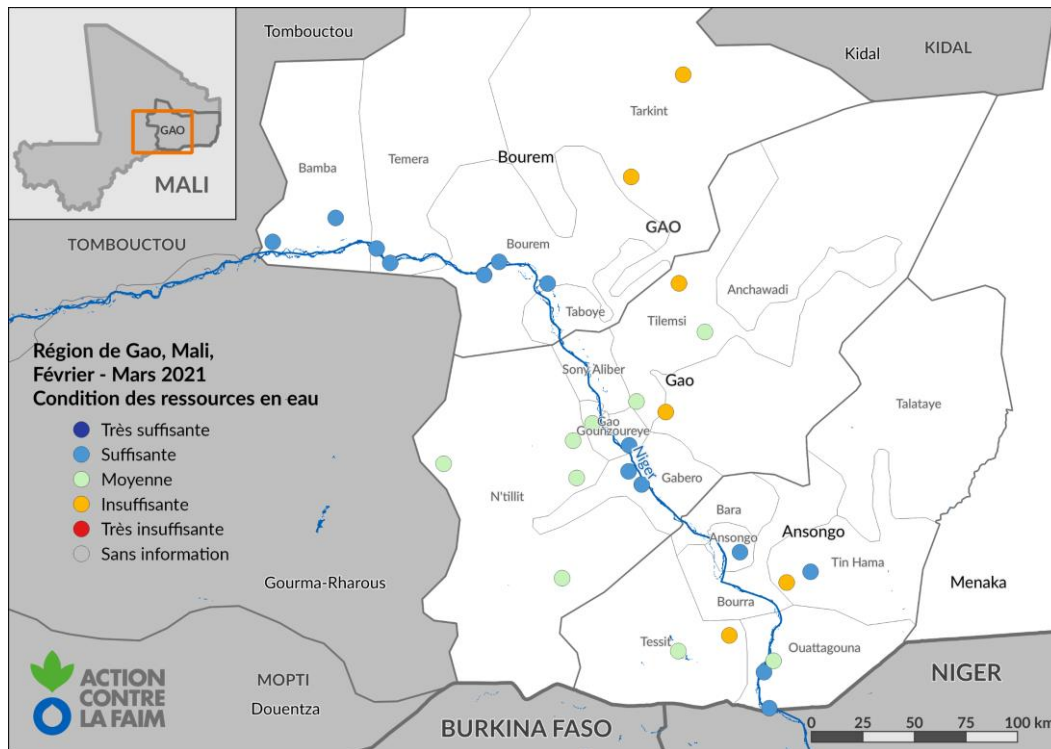


Figure 4– Situation des ressources en eau enregistrée en Décembre 2020 Janvier 2021 sur la région de Gao

Dans la période février-mars 2021, le fleuve est utilisé comme la principale source d'abreuvement des animaux (figure5). Cette situation s'explique par le tarissement habituel des mares. Toutefois, au niveau des sites sentinelles des Communes de Anchawadji, Tilemsi, Tarkint, Tessitet Talataye les éleveurs utilisent les puits pour satisfaire leurs besoins en eau durant cette période de forte chaleur.

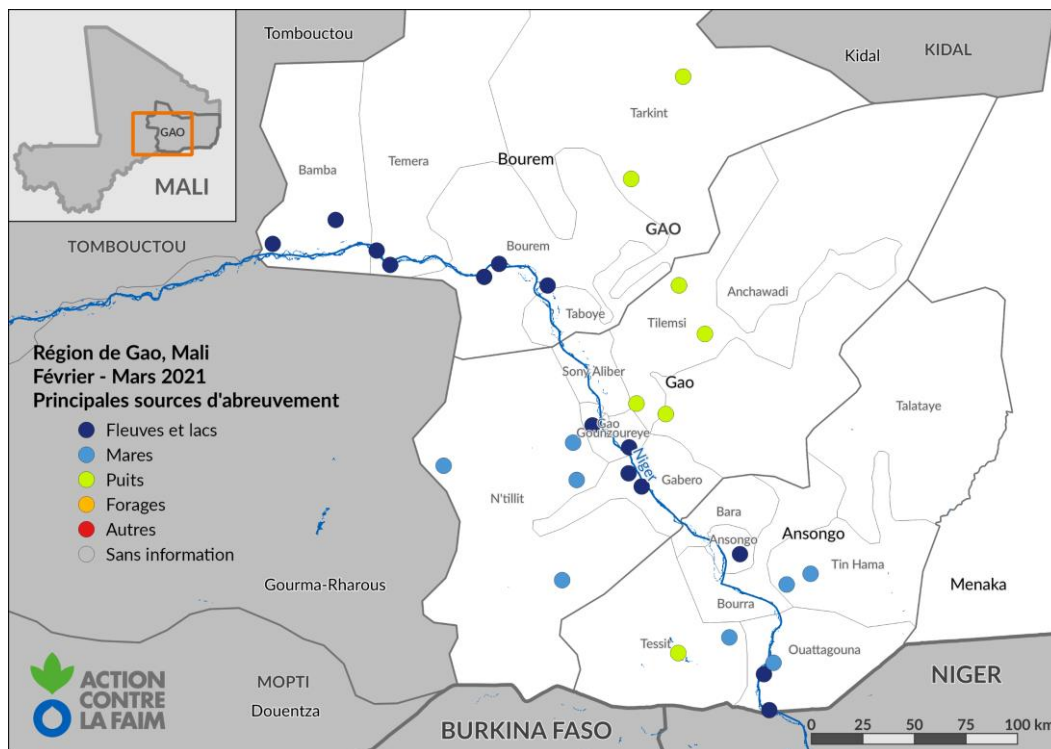


Figure 5– Principales sources d'abreuvement utilisées en février-mars 2021 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La période Février-Mars 2021 est marquée de manière générale par une concentration moyenne du bétail sur l'ensemble des sites de surveillance pastorale (Figure 6). Excepté les zones d'accueil qui présentent une forte concentration de bétail notamment sur les sites de Gabero, de Doro et Doreye (N'tillit), dans le cercle de Gao, de Tinhama, Ouatagouna dans le cercle de Ansongo et dans le Gourma de Bamba, Temera et Bourem, cercle de Bourem. Il a été observé la présence de fortes concentrations du bétail dans la commune de Talataye, cercle d'Ansongo. La plupart de ces zones sont les sites d'accueil habituels en cette saison.

Par ailleurs, des arrivées massives sont notées vers la commune de N'tillit cercle de Gao venant des communes de Soni Ali Ber, Gounzouyere et Gabero. Également les arrivées massives sont signalées dans la commune de Tinhama, cercle d'Ansongo des troupeaux venant de Ouatagouna et Bourra.

Des départs massifs de troupeaux sont également enregistrés dans le Haoussades communes de Bourem, Taboye en direction du Gourma, N'Tillit de Gossi cercle Gourma-Rhaous. Les mêmes types de mouvements ont été observés dans les communes de Bamba et Temera à l'intérieur mais en direction de Gossi dans le Gourma.

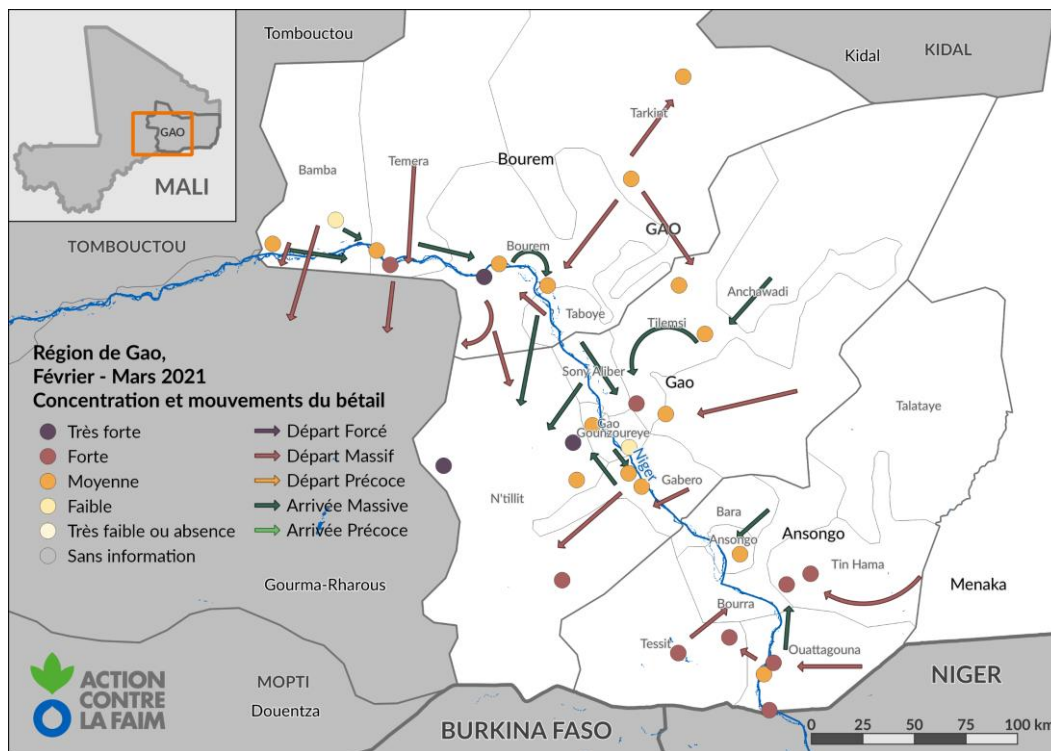


Figure 6– Concentration et Mouvements du bétail en février-mars 2021 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBOINPOINT DES GRANDS ET PETITS RUMINANTS ET SANTÉ ANIMALE

Avec la soudure pastorale qui s'amorce, l'état d'embonpoint des grands ruminants est passable sur la presque totalité des sites sentinelles (figure 7). Il a été observé cependant quelques cas médiocres dans certaines zones comme Gounzouyere, Tilemsi, Anchawadji et Taboye. Cette situation s'explique non seulement par le manque de pâturage et d'eau dans certains cas, mais aussi à cause de l'épuisement dû aux longues distances parcourues par les animaux à la recherche des ressources pastorales. En cette période de février-mars 2021, l'état sanitaire des

animaux est relativement calme sur l'ensemble des sites selon les données collectées par la DRSV. Cependant, les actions de prévention et la vigilance doivent être maintenues par les pasteurs et les acteurs impliqués dans la santé animale. Les informations montrent un état d'embonpoint passable des petits ruminants sur la majeure partie des zones pastorales sur la période de Février-Mars 2021 (Figure 8).

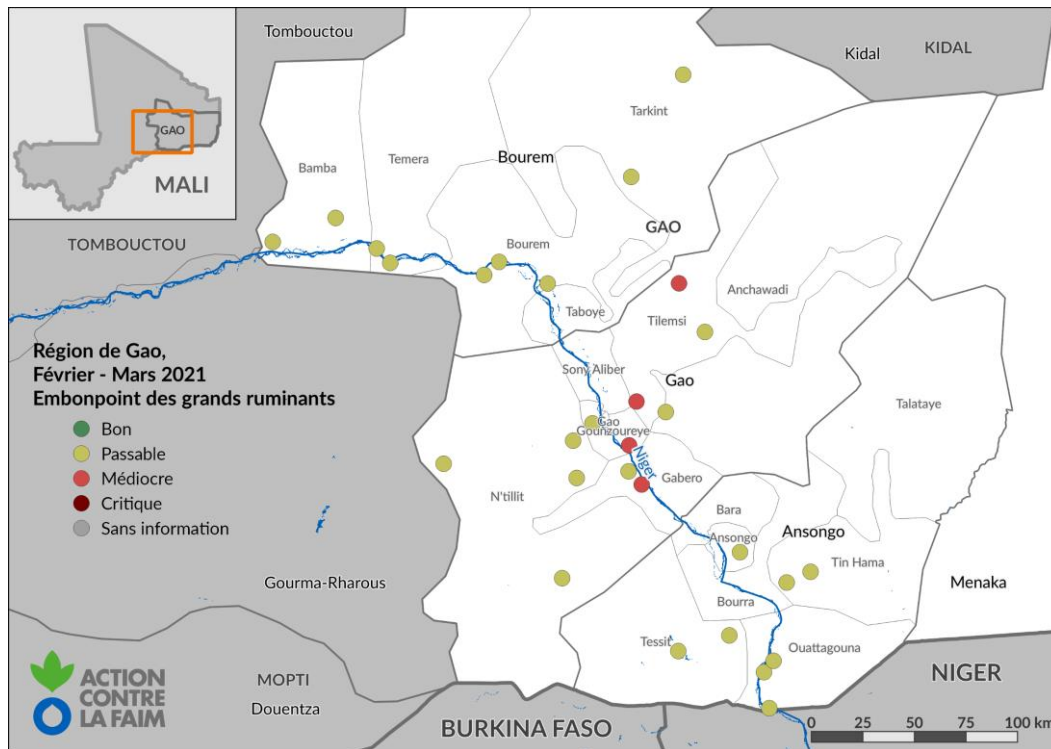


Figure 7 –État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en février-mars 2021 sur la région de Gao

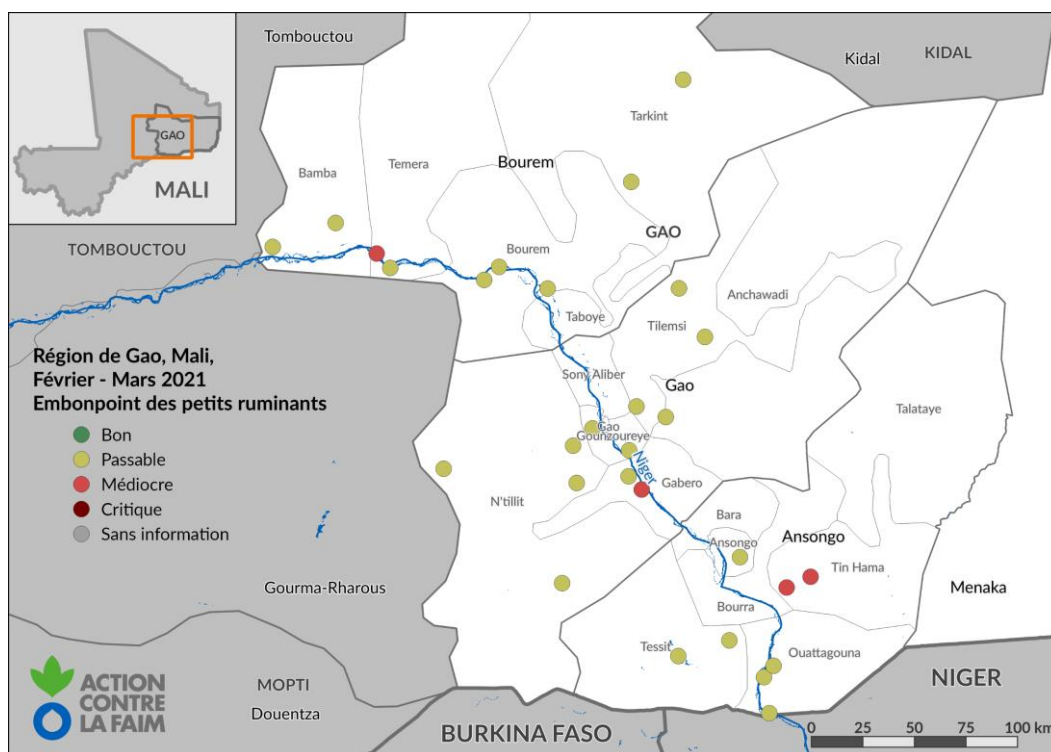
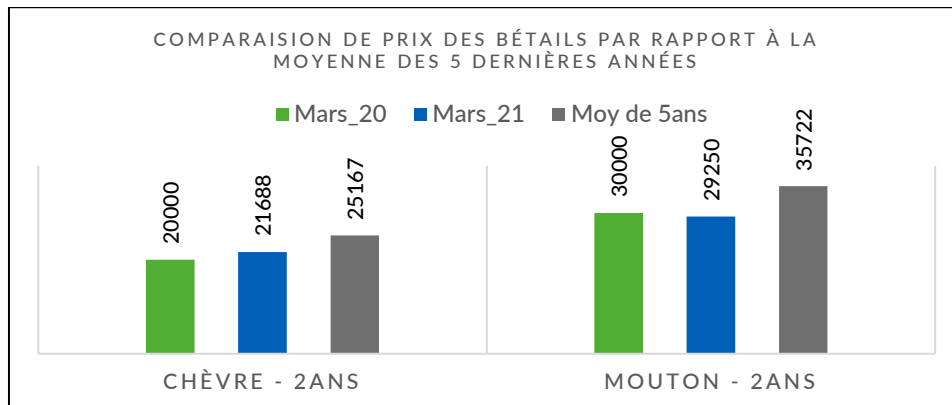


Figure 8 –État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en février-mars 2021 sur la région de Gao

TERME D'ÉCHANGE

Les effectifs d'animaux présentés sur les principaux marchés sentinelles sont stables. Les termes d'échanges sont jugés défavorables aux éleveurs dans le milieu pastoral et agropastoral spécifiquement à Tarkint, Tinhama, Talataye, N'tillit, Tilemsi, Anchawadji et Tessit où les prix des céréales demeurent chers par rapport aux zones sédentaires. Le prix moyen des petits ruminants (chèvre moins de 2 ans) varie entre 15 000 FCFA à 27 000 FCFA dans le cercle de Ansongo contre 20 000 FCFA à 30 000 FCFA dans les cercles de Bourem et Gao.



Graphique 1- Comparaison des prix de vente du bétail par rapport à l'année passée et la moyenne des cinq dernières années

FEUX DE BROUSSE

Quelques cas de feux de brousse ont été signalés notamment dans les communes de Barra, Talataye, Bourra et Tinhama dans le cercle d'Ansongo et Gabero dans le cercle de Gao (Figure 9). Selon les relais, ces feux de brousse sont pour la plupart liés aux activités de charbonniers clandestins mais aussi les frappes aériennes des forces armées qui détruisent les réserves fourragères dans ces zones.

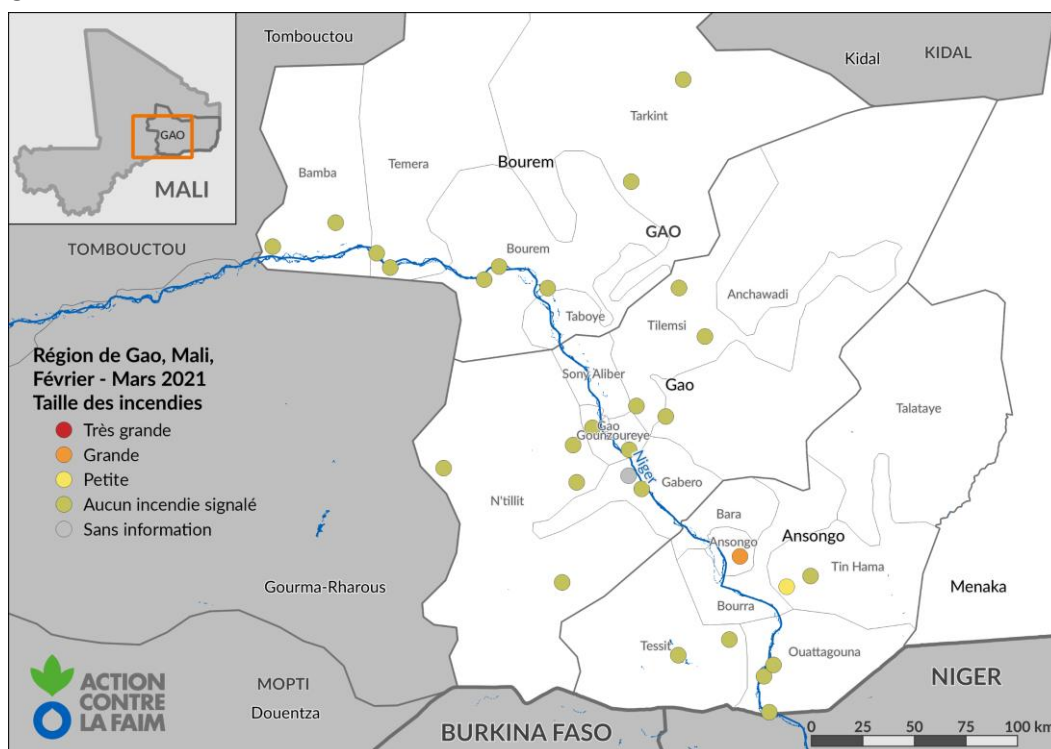


Figure9 - Cas de feux de brousse enregistrés en février-mars 2021 sur la région de Gao

VOL ET INSÉCURITÉ

La situation sécuritaire dans la région Gao reste très instable. Sur la période février-mars 2021, des cas de vols et enlèvement de bétails ont été signalés dans les communes de Tessit, Ouattagouna, Tinhama, Ansongo, Gabero et Anchawadi (figure 10). 16 relais ont signalé des incidents et problème d'insécurité qui sévit surtout dans le cercle d'Ansongo (figure 11).

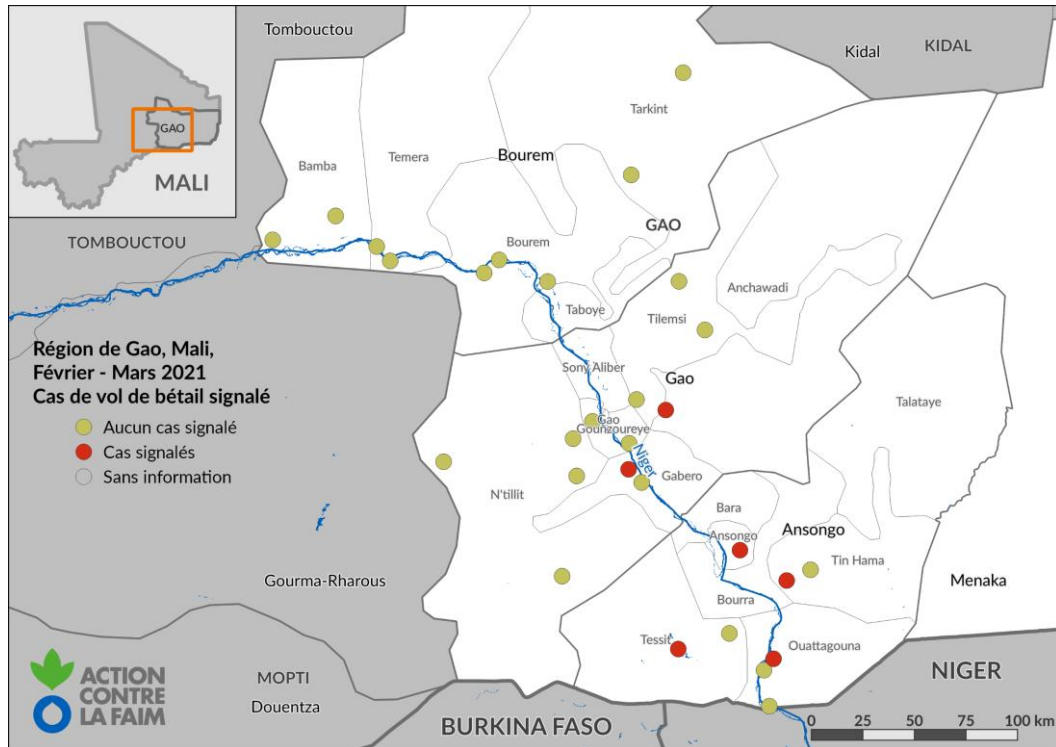


Figure 10 - Cas de vols de bétail signalés en février-mars 2021 sur la région de Gao

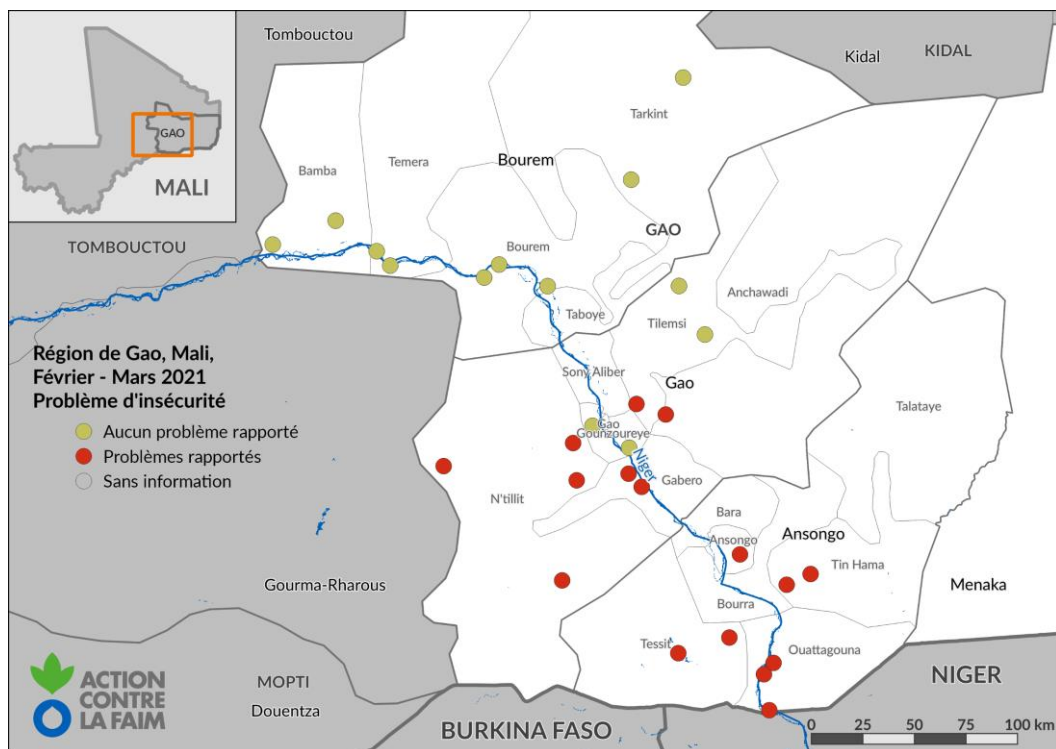


Figure 11 - Problèmes d'insécurité rapportés en février-mars 2021 sur la région de Gao

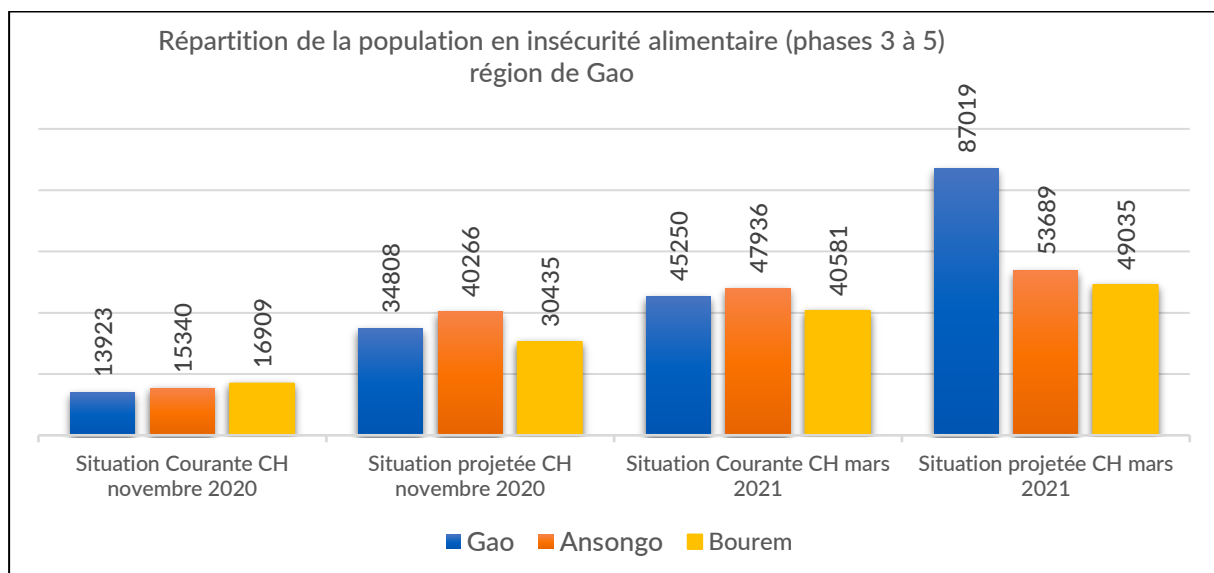
SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon les résultats de Cadre Harmonisé mars 2021, au Mali, en situation courante (mars à mai 2021) : 29 847 personnes sont en phase urgence soit 0,14% de la population totale et 837 144 personnes sont en phase crise soit 3.97% de la population totale. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 256 239 personnes soit 15,42% de la population totale.

En situation projetée au Mali (juin - août 2021) on estime que 1 245 569 personnes soit 5.90% de la population totale seront en situation de crise (phase 3), et que 61 504 personnes soit 0,29% de la population totale seront en situation d'urgence (phase 4). Toujours en situation projetée, Le nombre de personnes se trouvera dans la phase 2 (sous-pression) est estimé à 4 084 276 personnes soit 19.35% de la population totale du pays.

En ce qui concerne la région de Gao pour la période courante (mars à mai 2021) le CH a identifié 133 767 personnes en situation d'insécurité alimentaire de phase 3 à 5. La population en phase 2 (sous pression) est estimée à 230 076 personnes. En situation projetée le CH estime que 189 742 personnes seront en insécurité alimentaire de phase 3 à 5. La population en sous pression phase 2 (sous pression) passe de 230. 076 à 300. 966 personnes.

Comparé au résultat du CH novembre 2020 il est noté une hausse de population en insécurité alimentaire en phase 3 à 5 de 46 171 à 133 767 personnes soit une augmentation 87 596 personnes en situation courante (+190%). En situation projetée, il a été aussi observé aussi une augmentation significative des populations en insécurité alimentaire comparée au résultat du CH novembre 2020, elle passe de 105 509 à 189 742 soit augmentation 84 233 personnes (+80%) (graphique 2).



Graphique 2 - Répartition de la population CH novembre 2021-CH mars 2021

Les facteurs aggravants de la situation sont principalement la persistance voire l'aggravation de l'insécurité civile dans la région, qui engendre des mouvements inhabituels de populations, des perturbations des activités socio-économiques (baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail...) et des difficultés d'accès humanitaire et d'accès aux services sociaux de base. À cela s'ajoute l'impact de la COVID-19 sur les activités socio-économiques.

L'ensemble des trois cercles sont classés en phase crise en période projetée figure 8.

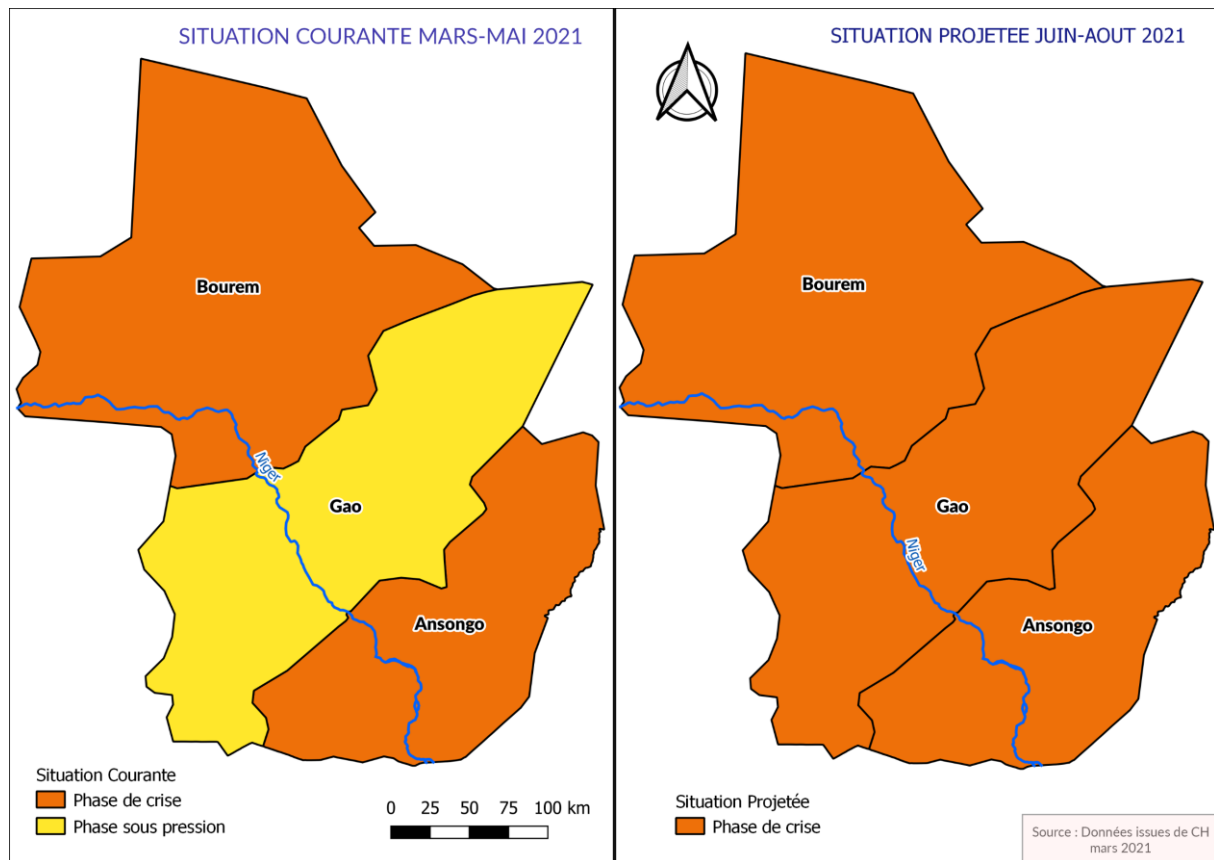


Figure 12 - Phasage des cercles insécurité alimentaire

SITUATION DES MARCHÉS

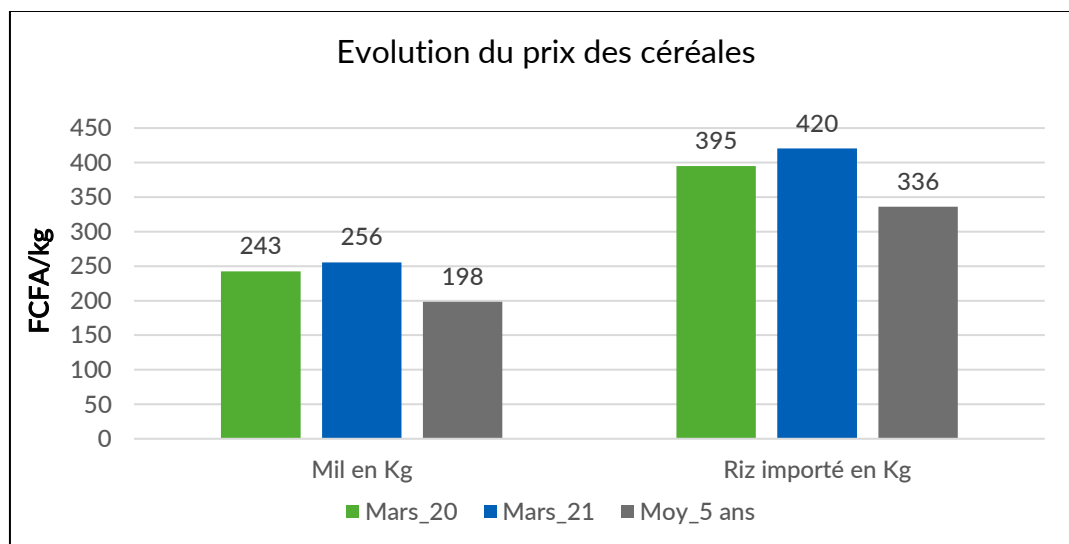
La fin de mois de mars 2021 se caractérise par la campagne des produits halieutiques. Il marque un bon ravitaillement des marchés en produits maraichers notamment pour les producteurs de gros oignon rouge et la patate. Cette période se distingue par l'approvisionnement des marchés et la reconstitution des stocks commerçants pour faire face à la demande. Par rapport à la période passée, les prix des produits maraichers et halieutiques sont stables dans l'ensemble, et en baisse pour le gros oignon, la Tomate et la Salade laitues.

Quant aux produits céréaliers, les prix du mil et du riz importé sont restés stables dans l'ensemble. Sur les marchés sentinelles des cercles de Gao et Bourem, le prix moyen du mil varie entre 250 à 275 FCFA/kg et entre 225 à 275 FCFA/kg dans le cercle d'Ansongo. Comparativement à la même période de l'année passée, le prix du mil est en hausse de 13 FCFA/kg et elle est de 58 FCFA/kg par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Le prix du riz importé varie entre 400 à 450 FCFA/kg. Selon les constats, le prix est stable sur la majorité des marchés suivis. Par ailleurs les prix sont en hausse par rapport à la même période de l'année derrière de 25 FCFA/kg et elle est de 58 FCFA/kg par rapport à la moyenne quinquennale (graphique 3).

Cette hausse du prix de riz importé est due à l'effet de la COVID-19 ayant limité les importations par la fermeture des frontières, combiné à la mauvaise campagne agricole passée. En plus de cela, il faut signaler la réhabilitation d'une partie des périmètres irrigués à Ansongo, qui n'a pas permis son exploitation (Rapport d'activités OMA Gao, mars 2021).

Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales, en produits horticoles et en produits de premières nécessités. Par conséquent l'offre arrive à satisfaire la demande.



Graphique 3- Comparaison des prix des céréales par rapport à l'année passée et à la moyenne des 5 dernières années

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Comme pour la période précédente la situation hydrologique est marquée par la baisse normale du niveau du fleuve en cette saison sèche. Selon les données secondaires, le niveau observé est dans l'ensemble normal et semblable à l'année passée à la même période.

La hauteur d'eau observée sur le fleuve est légèrement supérieure à la moyenne des 5 dernières années selon les lecteurs d'échelle du cercle de Gao. En perspective, la baisse du niveau d'eau se poursuivra normalement sur l'ensemble des stations d'échelle de la région de Gao. Par ailleurs, comme les périodes précédentes, l'approvisionnement en eau potable reste toujours préoccupant en cette période de forte chaleur. La majorité des ménages dans les zones pastorales n'ont pas accès à l'eau potable, d'où la consommation de l'eau provenant des puits non protégés et du fleuve.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Durant la période février-mars 2021, dans un contexte marqué par l'insécurité et la pandémie du coronavirus, les groupes armés ont poursuivi leurs attaques contre les populations civiles dans le Nord et le Centre du pays. Les violences intercommunautaires et des affrontements des groupes armés ont été également signalés. Le caractère violent des conflits a provoqué d'importants déplacements de populations tant à l'intérieur du territoire malien que vers les pays limitrophes.

La situation dans la région de Gao reste instable, et est marquée par l'augmentation des attaques directes ou indirectes visant les forces armées nationales et internationales ainsi que la population civile. Un nouveau cycle de violence est les affrontements récurrents entre les groupes radicaux, a aggravé la situation et provoque des déplacements forcés des civils. Par conséquent au cours du mois de février 2021 des centaines de ménages déplacés ont été évalués par les services du développement sociale et le Mécanisme de Réponse Rapide (RRM). Environ 299 ménages ont été enregistrés sur les sites d'accueil de Tin-aghayé, Intodade dans la commune de Bourem en provenance des localités de Egaf Naroj et N'Daki dans les communes de N'tillit et Gossi. La même source a évalué 294 ménages déplacés dans la commune de Temera en provenance du cercle de Gourma-Rhaous. Selon le rapport d'évaluation RRM, les ménages déplacés ont tout abandonné et sont arrivés sur les sites dépourvu de leurs biens et bétails. Le caractère ponctuel de ces nouveaux déplacements exige une importante flexibilité des services disponibles dans les sites et autres zones d'accueil.

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Procéder à une assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes
- Appuyer et former les communautés sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Apporter une assistance alimentaire aux ménages de pasteurs et d'agropasteurs les plus vulnérables sur toutes les zones touchées par les feux de brousses
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Appuyer les AGR (embouche, commerces)

INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) à travers BHA et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

